

	Le Bras Jean-François : Né le 6-07-1834 à Lopérec ; 1858, prêtre et vicaire à Crozon ; 1863, vicaire à Camaret ; 1873, recteur de Pleuven ; 1879, recteur de Camaret ; 1886, recteur de Plogonnec ; 1896, aumônier de l'hospice de Quimperlé ; 1907, prêtre résidant à Pouldavid ; 1910, prêtre résidant à Pont-l'Abbé ; 1911, prêtre résidant à Moëlan ; 1912, idem à Pouldavid ; 1913, idem à Pont-l'Abbé ; décédé le 4-03-1915. Étude : <i>Semaine religieuse de Quimper et Léon</i>, 1915 p. 227-228.
--	---

Né à Lopérec le 6 Janvier 1834, M. Le Bras fit de brillantes études au Petit Séminaire de Pont-Croix. Son ordination sacerdotale est du 25 Juillet 1858. Aussitôt prêtre, il devenait vicaire à Crozon. C'était une trop rude charge et un ministère trop pénible pour ses forces. Au bout de cinq années, sous peine de mourir à la lâche, il dut solliciter son déplacement. Camaret fut le poste où, pendant dix ans, adonné à un labeur proportionné à sa santé, il exerça son zèle à la grande satisfaction des habitants. Il en sortit pour diriger de 1874 à 1879 la paroisse de Pleuven qu'il dota, non sans quelques difficultés, d'une nouvelle église. Le rectorat de Camaret devenait vacant : le souvenir du succès qu'y obtint M. Le Bras ne contribua pas peu à décider de son retour parmi cette population maritime intéressante, mais un peu mobile comme toutes celles des ports de pêche. M. Le Bras y demeura sept années au bout desquelles il fut désigné pour le poste plus important de Plogonnec. Il y construisit une école de filles. Soit par fatigue, soit par un désir de changement qui paraît avoir été un peu dans son tempérament, il démissionna en 1896 pour devenir aumônier de l'hospice de Quimperlé. Son séjour y fut de dix années.

Il se faisait vieux, la marche lui devenait pénible. La difficulté de plus en plus grande qu'il éprouvait dans les occasions assez fréquentes où il devait accompagner jusqu'au cimetière les convois funèbres partis de l'hospice, l'amènèrent à résigner ses fonctions en Janvier 1907. Dès lors, M. Le Bras mit volontiers à contribution l'hospitalité que ses amis lui offraient toute grande. Il payait d'ailleurs par les services qu'il pouvait rendre les bons soins dont il était l'objet. La vieillesse cependant achevait bientôt de l'immobiliser à l'Hôtel-Dieu de Pont-l'Abbé. C'est là qu'il est mort pieusement, le 3 Mars dernier, souffrant moins de son mal que de son incapacité de célébrer la sainte messe.

Cœur excellent, esprit original et fin, M. Le Bras aimait beaucoup la société de ses confrères. Son esprit de foi n'avait d'égal que sa grande charité : il donnait tout et ne se réservait rien. Sa longue carrière s'est achevée dans le calme d'un soir tranquille : il vivait déjà avec Dieu, quand la mort est venue l'enlever à l'amitié des confrères qui l'entouraient.